

Ne pas avoir peur de l'université

Une table ronde était organisée, hier, à la Kulturfabrik. Le thème évoqué était l'arrivée de l'université à Esch. Une chance pour la ville, selon les participants.



Photos: Charles Caratini

De gauche à droite : l'historien Denis Scutto, le ministre François Biltgen, le député et conseiller communal d'Esch Frunnes Maroldt et le président de la Chambre de commerce, Pierre Gramegna.

Le ministre de l'Enseignement supérieur, François Biltgen, était présent au rendez-vous afin d'évoquer l'avenir universitaire du quartier de Belval.

Esch-sur-Alzette fête cette année ses 100 ans et elle a reçu un drôle de cadeau venant du gouvernement : une université sur la friche de Belval. Lorsque la structure sera définitivement installée sur l'ancienne friche d'Arcelor, 7 000 étudiants, enseignants et chercheurs seront présents dans l'université du Luxembourg.

Pour évoquer ce dossier, la section eschoise du CSV a organisé une table ronde à la Kulturfabrik,

hier soir. Le ministre de l'Enseignement supérieur, François Biltgen, était présent aux côtés du député Frunnes Maroldt, de l'écrivain Nicco Helminger, de l'historien Denis Scutto, du directeur de la Chambre de commerce, Pierre Gramegna, et du président des étudiants de l'Uni Luxembourg, Steve Hoscheid.

Esch, ville d'étudiants

Tous ont souligné la chance qui s'offre à Esch avec l'arrivée de cette université.

Denis Scutto a ainsi rappelé la vitesse à laquelle s'effectuent les travaux sur la friche de Belval-Ouest qui a connu sa dernière coulée de métal en fusion il y a

10 ans seulement : la Rockhal fonctionne déjà, la tour de la Dexta est presque terminée. Le président des étudiants de l'Uni Luxembourg s'est quant à lui félicité de l'installation de l'université sur un site unique.

François Biltgen a voulu, quant à lui, rassurer. « À Esch, beaucoup de personnes pensent que Belval va tuer Esch », a-t-il expliqué au public. Une peur que le représentant du gouvernement comprend mais qui est infondée. Belval sera un quartier, fera partie d'une agglomération entre Esch et Belvaux.

Les étudiants qui fréquenteront l'université ne seront pas parqués dans un campus hermétique vivant en autarcie sur Belval. Au

contraire, ils seront disséminés dans la ville d'Esch.

L'université ne doit pas être un « corps étranger » coupé du monde, vivant en vase clos. Le futur quartier du Nonnewisen donnera vraisemblablement des opportunités pour offrir des logements à ces étudiants qui vivront avec les Eschois et feront vivre Esch. La venue de l'université va également dynamiser la vie culturelle de la Métropole du fer.

Kulturfabrik, Rockhal, Théâtre municipal, complexe cinématographique de Belval, la ville d'Esch-sur-Alzette va goûter aux joies d'être une ville étudiante.

Laurent Duraisin